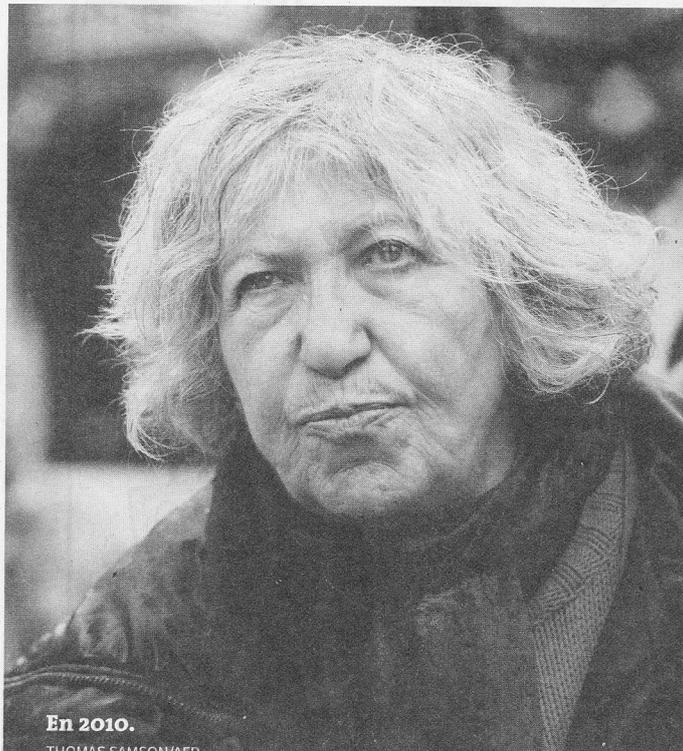


Le Monde

VENDREDI 15 AVRIL 2016

Maya Surduts

Militante féministe



En 2010.

THOMAS SAMSON/AFD

Elle impressionnait par sa réputation, sa voix grave, son tranchant, son énergie. La militante féministe Maya Surduts, présidente de la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception (Cadac) et porte-parole du Collectif national pour les droits des femmes (CNDF), est décédée le 13 avril 2016, emportée par une grave maladie. Figure emblématique du mouvement associatif contestataire, femme intransigeante et radicale, elle avait 79 ans. Un âge qui ne l'a pas empêchée de fréquenter les manifestations, ni de rester active dans le mouvement féministe.

L'annonce de son décès a immédiatement provoqué des réactions politiques. « Une grande gueule, une grande dame a lâché son drapeau rouge », a commenté Laurence Rossignol, ministre des droits des femmes, sur Twitter. « Elle n'a jamais cédé ni sur la dénonciation de la domination sexiste et patriarcale ni sur celle de l'exploitation », a rappelé Pierre Laurent, secrétaire national du PCF. « Charismatique, elle a imprimé sa marque dans le mouvement féministe de sa grande voix et de sa détermination, a réagi le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes. Elle restera une personnalité inspirante pour les plus jeunes militant.e.s. »

« Eternelle rebelle »

Pour son amie proche Suzy Rojzman, également porte-parole du CNDF, Maya Surduts était dotée à la fois « d'une intelligence politique très fine », « d'une personnalité très forte » et « d'une parole très cash »... qui pouvait agacer ses interlocuteurs. « Elle a toujours essayé de combiner la lutte pour les droits des femmes et pour une autre société », résume M^{me} Rojzman. En 2001, elle avait refusé la Légion d'honneur que voulait lui remettre la ministre du travail, Martine Aubry, « par indépendance d'esprit », selon M^{me} Rojzman. Une « éternelle rebelle », se rappelle l'ancien journaliste du Monde Jean-Claude Buhner, qui l'a connue lors de leurs études en Suisse, au tournant des années 1960.

Maya Surduts était née le 17 mars 1937 à Riga, en Lettonie, dans une famille juive, qui émigra vers la France en 1938. Cachée pendant la guerre à Nice, sa famille séjourne par la suite en Afrique du Sud avant de revenir en France. Jeune femme, Maya Surduts étudie à l'école d'interprétiariat de Genève, où elle milite en faveur de l'indépendance algérienne. Elle voyage ensuite aux Etats-Unis, au Mexique, puis s'installe à Cuba où

17 MARS 1937 Naissance à Riga, en Lettonie
1938 S'installe en France avec sa famille
1973 Entre au MLAC
1981 Fonde la Maison des femmes de Paris
1990 Création de la Cadac
13 AVRIL 2016 Mort à Paris

elle fréquente des dissidents, et dont elle est expulsée en 1971. De retour en France, elle adhère à Révolution, un groupe trotskiste, dans les années 1970, puis à la Ligue communiste révolutionnaire.

Elle participe également aux premiers moments du Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (MLAC), créé en avril 1973 dans le but de légaliser l'interruption volontaire de grossesse en France.

Elle ne cessera par la suite de s'investir dans de multiples structures associatives pour les droits des femmes. Elle fonde avec Christine Delphy, en 1981, la Maison des femmes de Paris, lieu d'accueil pour les victimes de violences. En 1985, elle crée avec Suzy Rojzman et Nathalie Bourdon le Collectif féministe contre le viol, qui ouvrira un an plus tard une ligne téléphonique d'écoute. En 1990 naît, à son instigation, la Cadac. L'objectif est de mobiliser associations, syndicats et partis contre les commandos anti-IVG qui s'enchaînent aux portes des hôpitaux. Le délit d'entrave à l'IVG est créé en 1993. Elle participe également à la création de Ras l'front, un mouvement antifasciste, animant notamment la réflexion contre les thèses réactionnaires sur les femmes et la famille du Front national.

L'année 1995 est pour elle une charnière. Alors que le gouvernement projette d'amnistier les commandos anti-IVG, la Cadac mobilise 40 000 personnes de toutes les générations, lors d'une grande manifestation le 25 novembre, qui entre en conjonction avec le mouvement social contre la réforme des retraites. Le CNDF est créé dans la foulée. C'est toujours un mouvement très actif, qui prend position sur les questions relatives aux droits des femmes, et organise les manifestations des Journées internationales des femmes, le 8 mars, et contre les violences à l'égard des femmes, le 25 novembre. Jusqu'à la fin de sa vie, Maya Surduts est également restée engagée politiquement. Elle était membre d'Ensemble, l'une des composantes du Front de gauche. ■

RÉMI BARROUX
ET GAËLLE DUPONT